

# JOURNAL

HEBDOMADAIRE DE LA DIETE

PAR M<sup>re</sup> DE V.

---

N<sup>ro</sup>: LIII.

NOVEMBRE 1789.

*Dimanche 15.*

*Séance du Lundi 9.*

L'objet des discussions de la Séance d'aujourd'hui, a été cette demande de la Commission du Trésor: la loi ayant cautionné aux citoyens le remboursement de l'impôt *Protunc* sur le payement de celui du dixième, & le premier dans beaucoup d'endroits montant plus haut que le second, la dite Commission demande si elle doit payer ou non sur les autres revenus de la République, l'excédent de l'impôt *Protunc* sur celui du dixième. Avant la décision de cette question, les Nonces animés d'un zèle vraiment patriotique, ont offert de céder à la République le remboursement de l'impôt *Protunc*. Pour les autres citoyens, on a proposé que les Maréchaux de la Diète publiassent des univer-



faux, & qu'ils y missent sous les yeux de la Nation les besoins de la Patrie, en y déterminant la somme nécessaire pour le payement des troupes, pendant ce quartier, ce qui monte à près de six millions. Mais sur la représentation de Mrs. les Maréchaux de la Diète, on a renvoyé l'examen de cette matière pour s'occuper de la réponse à faire à la Commission du Trésor. Il a été ensuite décidé à l'unanimité, que la dite Commission s'en tiendrait à la loi qui énonce le remboursement de l'impôt *Protunc*; & s'il n'est pas possible de l'effectuer dans la première année, de finir dans les années suivantes.

Les Etats, ensuite, ont enjoint à la Commission de guerre, de présenter l'état de l'armée, de donner les moyens de l'équiper & l'exercer, & faire en sorte que les Etats ne soient pas obligés d'entrer dans des détails, qui interromproient l'examen d'autres matières.

*Séance du Mardi 10.*

Dans la Séance précédente les Etats ont donné ordre à la Commission de guerre, de leur présenter l'Etat de l'armée; aujourd'hui l'on a présenté aux dits Etats, un projet, pour que cette même Commission soit généralement chargée de tous les arrangemens concernant l'armée, tant pour fixer les



quartiers des Brigades de Cavallerie & des Régimens d'infanterie, que pour les approvisionner de munitions de guerre & de bouche, & que les Officiers se tiennent à leurs Compagnies; enfin, que chaque Corps soit tellement pourvu & en ordre, qu'à la première injonction il puisse entrer en campagne. Lecture faite de ce projet, il a été unanimement reçu.

*Séance du Jeudi 12.*

Comme la loi ne s'est point encore expliquée sur les sous-Lieutenances de la nouvelle formation, les Etats ont jugé convenable de décider: que les Rotmistrz de la Cavallerie nationale, présenteroient sans délai les sujets, qu'ils ont choisis; que s'il ne se trouve dans leurs Compagnies qu'une Sous-Lieutenance à remplr, elle le fera par droit d'ancienneté; mais que s'il s'en trouve deux, l'une fera accordée au même droit d'ancienneté, & l'autre à un sujet qui aura été dans quelque service étranger.

Mr. le Grand Général Ogiński, animé du noble désir d'être utile à sa patrie, a proposé ensuite d'armer l'Infanterie de haches & de pioches, au lieu de sabres: entre une foule de considérations qui peuvent déterminer à accueillir cette proposition, il a observé que l'economie étoit la principale; vu que les sabres coutent un ducat, & la hache & la pioche



---

quatre florins seulement. Mr. le Grand Général a présenté un soldat équipé de cette nouvelle manière. Les Etats ont décidé que ce projet seroit mis en délibération.

*Séance du Vendredi 13.*

La manière de recruter n'étant pas encore établie par les Etats, on a proposé de la régler en sorte, que sur les terres des Gentilshommes on ne prendroit qu'un homme sur 100. & sur celles du clergé & celles des biens royaux, un sur 50. Comme cette proposition n'avoit pas l'unanimité & caufoit de grandes discussions, on l'a remis à la Séance prochaine, ainsi que plusieurs autres matières.

---

Le procès du Prince Poniński, étant suivi selon l'ordre des procédures de la loi, a été terminé cette semaine, par une injonction à tous ceux qui sont assignés par le Prince dans cette affaire, de remettre en jugement, & sous serment tous les papiers relatifs à cette cause.

---

*Nouvelles politiques.*

Les Russes qui s'étoient emparés de Kilia, en ont été chassés de nouveau.

Le Prince Potemkîn paroît avoir abandonné le projet de s'emparer des places le long du Danube.



Il forme de ce côté là, un corps d'observation, & ramasse ses forces du côté de Bender, vraisemblablement dans l'intention d'en faire le siège.

La Flotte Russe du Liman d'Oczakow, sortie après le départ de la Flotte Turque, a été battue & maltraitée par une tempête, le 16. 17. 18. & 19. Octobre, mais est enfin parvenue à régagner le port.

Il vient de paroître un ouvrage de Mr. Frédéric Baron de Trenck, tendant à réfuter la correspondance secrète de la Cour de Berlin, communement attribué à Mr. Mirabeau. Strictement bornés par notre plan à ce qui regarde notre pays, il ne nous appartient pas de deviner si les illustres personnages compromis par le Voyageur, seront fort contents de la manière dont les défend le Baron, mais la page 28. de ce livre, contient un article trop injurieux à la Pologne, pour que nous puissions le laisser subsister sans réponse. Le voici mot pour mot. " Voilà, en abrégé, ce que je pense de „ la position présente & prochaine de la Po- „ logne. Il faudra toujours considérer les „ Grands de ce pays comme les vagues que „ le vent fouette & dirige à son gré, & qui „ ne suivent d'autre impulsion que celle qu'il „ leur donne. Quant au peuple, qui n'a que „ sa misère à perdre, il doit se ranger sous les



„ drapeaux du plus fort, ou du plus habile à  
 „ enchaîner son indécision. Dans aucun cas,  
 „ il ne peut être plus malheureux qu'il l'est  
 „ actuellement sous le joug accablant de ses  
 „ Nobles, de ses Moines, des Juifs, fermiers de  
 „ son industrie, de sa fortune, de son sang mê-  
 „ me. Les riches Seigneurs auront bientôt  
 „ fait leur choix; ils tourneront leur vénéral  
 „ patriotisme du côté de la Puissance qu'ils  
 „ verront prête à envahir leurs grandes posses-  
 „ sions. Un petit despote est trop intéressé  
 „ à conserver ses privilèges, à continuer ses  
 „ vexations, pour ne pas embrasser la cause  
 „ de celui qui pourroit le dépouiller. Aujourd'hui  
 „ un Général Russe, entrant à main armée  
 „ dans les Starosties, Suffiroit pour dissiper  
 „ toute la faction Prussienne. “ Sur cela nous  
 „ avons à observer.

1. Que le temps seul peut décider si les  
 Grands de la Pologne, doivent être considérés  
 comme *les vagues fouettées par le vent*; écrasés  
 par la perspective de 7. à 800000. hommes  
 prêts à fondre sur eux de trois côtés au  
 moindre mouvement. Ils n'ont eu depuis si  
 long-temps pas même le plus léger souffle favo-  
 rable qui put les aider à se diriger.

2. Que s'il est malheureusement vrai, que le  
 peuple est accablé chez nous *par ses nobles, ses  
 moines & ses Juifs* ( qui n'affirment cependant  
 que sa bière & son eau devie & non son sang )



il ne l'est pas moins que la Diète présente s'occupe sérieusement à adoucir son sort, & que presque tous les nouveaux impôts retombent en entier sur la noblesse.

3. Nous avouerons avec l'auteur, que depuis l'histoire de Danaë & les mulets de Philippe, jusqu'à la correspondance découverte par Mr. Jafcezyński, (a) on a toujours soupçonné l'or d'influer puissamment sur les actions des foibles mortels; mais après la révolution présente, l'auteur ne peut qu'avouer à son tour, avec nous, que son effet a peut-être moins influé chez nous qu'ailleurs, puisque la vénalité, s'il y en a eu, a été contrainte de cacher honteusement son impuissance du moment même, qu'elle n'a plus pu être soutenue aussi vigoureusement par la force Oppressive qu'il la protégeoit.

4. N'ayant jamais fait le moindre mal aux Russes, nous espérons ne voir jamais aucun de leurs Généraux entrer à main armée, chez nous, si le cas arrivoit, cependant, nous tâcherions de défendre nos *Starosties* avec d'autant plus de fermeté, que la moitié de leur produit brut, vient d'être consacré à l'entretien des Troupes nouvellement formées.

5. Aucune armée ne peut dissiper la faction Prussienne par la grande raison, qu'il n'y a point

---

(a) Celle du Trenck Autrichien avec le Trenck Prussien (dont il s'agit ici) & qui fut la cause de la longue détention de ce dernier.



de *faction Prussienne* en Pologne. Outrée du Despotisme exercé par la Russie depuis tant d'années, desolée par les vexations de ses armées, notre nation n'a pu que se pénétrer de la plus vive reconnoissance envers le Souverain respectable, qui le premier a daigné compatir à ses malheurs. Elle se fera un devoir de persévérer dans ces sentimens, aussi long-temps qu'elle Le verra conserver des intentions aussi généreuses; & remplie de confiance en sa parole, (si connue pour être Sacrée, ) Elle espere, qu'armée pour armée, celle de Frédéric Guillaume aura, au moins pour le moment, autant de facilité à mettre notre pays à l'abri des insultes, que toute autre en auroit à lui en faire.

*Ce n'est pas tout d'être roué, il faut être poli* (disoit Pirron. ) Ce n'est pas assez représenterons nous à Mr. le Baron, d'avoir passé dix ans justement ou injustement en prison, pour avoir le droit d'épancher sur le premier venu la mauvaise humeur qu'il a pu y gagner, sur tout sur des gens qui ne lui ont fait aucun mal; réprimandant, en outre, avec autant de violence Mr. de Mirabeau sur ses odieuses imputations, fruit de l'ignorance & de la méchanceté, il auroit dû tâcher de ne perdre aucun de ses avantages, & joindre pour cela, le bon exemple aux bons préceptes.

